

Laure Prouvost

Au fort, les âmes sont



Mucem

Exposition
2 avril—28 septembre 2025
Dossier de presse

Contact presse

Responsable du département de la communication

Ugo Deslandes
ugo.deslandes@mucem.org

Chargée des relations presse et de l'information

Muriel Filleul
+33 (0)4 84 35 14 74
+33 (0)6 37 59 29 36
muriel.filleul@mucem.org

Claudine Colin Communication

Attachées de presse
Christelle Maureau
Sarah Angot
+33 (0)1 42 72 60 01
christelle.maureau@finnpartners.com
sarah.angot@finnpartners.com

Une plateforme presse est disponible depuis le site www.mucem.org ou l'adresse <http://presse.mucem.org>. Elle permet d'accéder à l'ensemble de la programmation des expositions, aux communiqués et dossiers de presse, ainsi que de télécharger les visuels en HD grâce au mot de passe attribué aux journalistes sur demande. Il est également possible de partager en ligne tous ces contenus sur les réseaux sociaux et les blogs.

Sommaire

02	Édito
03	Communiqué de presse
04	Entretien avec l'artiste vidéaste Laure Prouvost
06	Entretien avec Hélia Paukner, commissaire de l'exposition
07	Biographies
08	Parcours de l'exposition au fort Saint-Jean
18	Programmation culturelle autour de l'exposition
19	Visuels disponibles pour la presse
21	« Mère, We Sea », à la chapelle du Centre de la Vieille Charité
22	Le Cirva, Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques
23	Informations pratiques

Édito

Au printemps 2023, nous avons évoqué la reconquête culturelle du fort Saint-Jean. Accueillir Laure Prouvost au cœur du fort, écrin de mémoire méditerranéenne, illustre cette volonté en créant une rencontre unique entre histoire et création. Avec «Au fort, les âmes sont», Laure Prouvost réinvente ce dialogue en proposant une immersion sensorielle et poétique dans des espaces habituellement inaccessibles. Entre lumière, son et matières transfigurées, chaque lieu du fort devient le théâtre d'une métamorphose artistique.

Cette exposition marque l'engagement du Mucem pour la création contemporaine et les grandes questions de notre temps. Par une approche écoféministe, Laure Prouvost interroge notre relation au vivant et revisite, au féminin, le mythe d'Icare pour célébrer une humanité en harmonie avec son environnement.

Fidèle à sa mission d'inclusion, le Mucem offre cette expérience en accès libre, invitant chacun à s'appropriier le fort et à se laisser porter par cet univers onirique. Ce projet s'inscrit aussi dans un maillage fort avec les institutions marseillaises—la Ville de Marseille, le Centre de la Vieille Charité et le Cirva—enrichissant ainsi notre proposition artistique par des coproductions innovantes.

«Au fort, les âmes sont» est une ode à la mémoire, à la nature et à l'avenir. Une aventure artistique et humaine que Laure Prouvost a accepté de partager avec nous, pour vous.

**Pierre-Olivier Costa,
Président du Mucem**

Communiqué de presse

Exposition

Laure Prouvost — Au fort, les âmes sont

Du 2 avril au 28 septembre 2025

Mucem fort Saint-Jean

Salle d'exposition, place du Dépôt/Chapelle Saint-Jean/Salle de la casemate/Haut de la tour du Roi René

Venue de la vidéo expérimentale, Laure Prouvost déploie des installations artistiques où les images quittent les écrans pour venir à la rencontre des spectateurs à travers objets, sculptures matières et mirages. Elle travaille à partir de fictions personnelles et du contexte spécifique de chaque exposition. Son langage évoque le rêve et l'imaginaire. Il suggère aussi tout en finesse les valeurs chères à l'artiste: l'amour du vivant et de ses transformations, la fluidité de tout ce qui nous lie, nous êtres humains, à nos égaux, à nos prédécesseurs, aux environnements que nous habitons, à la faune et à la flore.

Pour son exposition au Mucem fort Saint-Jean, Laure Prouvost s'est inspirée d'objets du quotidien afin de leur insuffler une vie nouvelle, de les emporter dans un récit de magie et de métamorphoses, dans une célébration sensorielle de la vie et des histoires qui la trament. Pour cela, elle a poursuivi son exploration du travail du verre, créant une œuvre avec le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva). Elle a aussi continué d'expérimenter la prise de vue sous-marine avec la complicité du Mucem et de Bluearth Production, tournant une vidéo inédite dans les profondeurs des îles du Frioul et dans les calanques de Marseille.

Par une généreuse proposition, les quatre installations créées pour l'exposition sont montrées dans des lieux du fort Saint-Jean rendus accessibles pour l'occasion.

Le public est donc invité à une déambulation aux multiples surprises patrimoniales et artistiques, jusque dans les murailles du fort. Visible depuis le Vieux-Port, la sculpture-girouette *Icare-Us-Elle*, installée au sommet de la tour du Roi René signale l'exposition. De la chapelle Saint-Jean à la casemate, en passant par la salle qui domine le fort Saint-Jean, les visiteurs et visiteuses découvrent trois autres installations monumentales et spectaculaires, où des objets du quotidien disparaissent, se métamorphosent ou s'hybrident avec la faune et la flore Méditerranéenne, au gré des tours de magie visuels et poétiques imaginés par l'artiste.

Entretien

avec l'artiste vidéaste Laure Prouvost



1. Laure Prouvost, Marseille, 2024 © Edwige Lamy

Travailler dans un monument historique comme le fort Saint-Jean, c'est particulièrement inspirant ?

Laure Prouvost

Ce fut vraiment impressionnant d'imaginer nouer un dialogue avec un lieu chargé d'histoire. Il est vraiment «fort» ce fort! Il est fort dans tous les sens, que ce soit au niveau émotionnel, la beauté de la pierre et de l'eau qui se touchent, ce regard vers la Méditerranée, vers le nord de l'Afrique, cela crée tellement de sensations et de dialogues avec le monde... J'ai aussi pensé à cette tour où l'on a enfermé des prisonniers, la tour du Fanal. J'ai passé du temps à toucher les pierres. J'aime ce rapport entre la pierre et l'eau, cette liquidité qui devient dure, qui devient pierre, alors que cette pierre elle-même vient de l'eau, comme tout ce qu'il y a sur notre planète.

Que raconte l'exposition «Laure Prouvost. Au fort, les âmes sont» ?

L.P.

À partir de l'eau et de la pierre, j'ai souhaité raconter un conte inspiré du mythe d'Icare, qui s'appelle ici *Icare-Us-Elle*, car l'humanité est féminine. Le point de départ, c'est nous, notre mode de vie contemporain, notre rapport à la consommation : nous allons trop vite, trop loin, au-delà de nos limites. Nous volons vraiment trop près du soleil et on se brûle les ailes, on tombe et on se dissout dans la mer. Voilà le sujet de l'exposition : la matière qui se décompose dans l'eau et qui redevient sable, pierre, animal. L'exposition évoque la transformation d'*Icare-Us-Elle* qui devient «autre», anémone, anémone-humaine, poisson, humain. C'est l'idée d'un monde hybride où l'on est en harmonie avec la nature. Pouvons-nous devenir plante pour avoir une sorte d'empathie avec le reste du monde ?

En quoi ce projet et votre démarche sont-ils expérimentaux ?

L.P. J'ai été formée à la vidéo expérimentale, et je reste très attentive à la dimension sensorielle de mes œuvres. Quand je commence à imaginer une nouvelle pièce, j'en ai une intuition très précise, mais en même temps, sa forme finale n'est pas arrêtée du tout. Le contexte de chaque exposition est déterminant : le lieu, les personnes, et même les sensations que j'y ai éprouvées. Et après, il y a le processus de création lui-même, avec ses imprévus. Quand on souffle du verre, quand on filme sous l'eau ou qu'on rassemble les talents d'une multitude de collaborateurs et collaboratrices pour la création d'une installation, on ne peut pas tout contrôler. Mais la part d'aléatoire, les petits accidents qui en résultent contribuent à l'œuvre. Je n'aime pas que mes pièces soient lisses. Leurs petites imperfections accrochent le regard et les rend plus familières au public.

À travers l'une de vos installations, vous faites venir les calanques au Mucem... Quel rapport avez-vous tissé avec Marseille ?

L.P. Pour le film *Sous les Flots les Âmes Sont*, nous avons filmé autour de l'archipel du Frioul et des calanques toutes proches. Marseille et ses calanques m'ont toujours énormément attirée : j'étais déjà venue filmer les calanques de Marseille pour la Biennale de Venise, en 2019... Cette fois-ci, nous avons travaillé avec des plongeurs apnéistes car ce sont des gens qui savent dépasser leurs limites, décupler leurs sens, leur respiration, ils se rapprochent du poisson. Ce fut magique de faire ce voyage et d'explorer les calanques avec eux. Sous l'eau, les poissons venaient nous parler. C'était très beau, tous ces animaux sous-marins, cette vie et cette nature omniprésente, et l'eau qui nous entoure, sont propices à l'émerveillement et aux mirages. Magie et mirages jouent un rôle important dans cette œuvre : est-ce que tout est vraiment visible ? Est-ce bien un poulpe que j'aperçois ? Et là, une méduse ? On y découvre aussi une anémone-magicienne qui transforme des objets.

Les objets du quotidien apparaissent souvent dans votre travail ?

L.P. J'aime les objets pour leurs formes et leurs matières infinies. J'aime aussi toutes les mémoires qu'ils peuvent véhiculer. Le plus humble d'entre eux, du sachet de thé au mégot de cigarette, peut être un trésor, s'il est considéré. C'est là où les réserves du Mucem m'ont interpellée : les collections du musée contiennent des objets choisis non pour leur prestige ou leur préciosité, mais pour leur richesse mémorielle, anthropologique. Pour ce qu'ils disent de l'humain. Cela m'a donné envie de les mettre à l'honneur dans l'installation *Mire le Mirage*, dans la chapelle du fort Saint-Jean. J'y ai disposé des objets du quotidien, passés ou présents, que j'avais collectés. J'ai joué avec, j'en ai fait faire des répliques en verre, et je leur ai fait prendre vie grâce au son et à la lumière... leur vie se prolonge d'ailleurs dans la vidéo *Sous les Flots les Âmes Sont*, pour laquelle certains ont servi d'accessoires.

Entretien

avec Hélia Paukner conservatrice du patrimoine, responsable du pôle Art contemporain au Mucem, commissaire de l'exposition

Pourquoi cette carte blanche à Laure Prouvost fait-elle particulièrement sens à vos yeux ?

Hélia Paukner

D'abord, Laure Prouvost est très attachée à Marseille. Les calanques et les Marseillais apparaissent dans ses vidéos dès 2019, elle s'est produite au Festival International de Cinéma de Marseille en 2023, et c'est elle qui a conçu la voile du bateau du festival Art Explora, en escale au Vieux-Port en 2024. Son travail est une invitation à célébrer notre environnement naturel, à ouvrir des yeux émerveillés sur les miroitements de la mer, à puiser dans les éléments qui nous entourent une énergie heureuse.

Mais Laure Prouvost est aussi une artiste que toute institution rêve d'accueillir : pour la qualité de son travail séduisant, exigeant et inouï, pour son aura internationale, mais aussi parce que travailler à ses côtés est une aventure intellectuelle, artistique et humaine. Les liens qu'elle crée avec ses collaborateurs et avec ses publics sont d'une grande générosité. Même si l'on n'a pas l'habitude des lieux d'art contemporain, on peut se laisser envelopper et surprendre par ses installations. Pour cette première exposition accessible gratuitement à toutes et à tous au fort Saint-Jean, inviter une artiste dans cet état d'esprit était une évidence.

Par ailleurs, Laure Prouvost travaille volontiers à partir d'objets du quotidien, proches de ceux que le Mucem conserve dans ses collections. En l'occurrence, elle s'est librement inspirée de ses visites dans les réserves du musée. Broder autour d'objets de peu une fiction allusive et poétique, c'est les libérer de tout discours théorique et renouveler notre regard sur eux.

Quel rôle tient la poésie dans le travail de Laure Prouvost et dans ce projet ?

H.P.

Elle y est omniprésente. Laure Prouvost manipule dans un même geste des images, des matières, des sons et des mots. L'idée de fluidité, chère à Laure Prouvost, se retrouve dans son rapport au langage : passages d'une langue à une autre, glissements de sens et jeux de mots animent son travail. On pourrait d'ailleurs avancer que ses installations tout entières sont des *méta-phores* : elles nous hameçonnent et nous transportent ailleurs.

Pour répondre au goût de Laure Prouvost pour les collaborations et la poésie, j'ai ainsi choisi d'accompagner chacune des installations d'un texte de présentation et d'un texte poétique que j'ai écrits spécifiquement.

À travers ce projet, ce sont des lieux d'habitude jamais ouverts au public qui vont se voir réenchantés ?

H.P.

Avec cette exposition, l'artiste propose un conte onirique à travers quatre installations que l'on découvre en déambulant dans le fort Saint-Jean. C'est aussi l'occasion de redécouvrir la richesse architecturale de ce monument. La tour du Roi René, construite au XV^e siècle à la demande du roi René d'Anjou, devient le socle d'une sculpture monumentale, visible depuis le Vieux-Port. Silhouette et girouette, cette Icare féminine fait signe aux promeneurs et les invite à plonger dans le récit poétique de l'artiste. La même *Icare-Us-Elle* réapparaît dans la salle d'exposition sur la place du Dépôt, datant du réaménagement du fort et de ses casernes par Vauban, à partir de 1679. *Icare-Us-Elle est* en effet la protagoniste de la vidéo inédite que Laure Prouvost a tourné sous l'eau dans les environs de Marseille pour l'exposition. Les accessoires de la vidéo, objets du quotidien auxquels l'artiste insufflé vie et voix, sont réemployés dans l'installation *Mire le Mirage*, présentée dans la chapelle de la cour de la Commande, dans la partie basse du fort. Énormément modifiée depuis le XIV^e siècle et endommagée notamment par l'explosion de 1944, la chapelle Saint-Jean devient ainsi théâtre des merveilles. Enfin, à droite de la montée des canons, la casemate accueille une dernière installation de Laure Prouvost, dans l'ombre presque souterraine de sa voûte fortifiée.

Biographies

L'artiste

Laure Prouvost est née en 1978 à Croix-Lille (59) et s'est formée au Central Saint Martins et au Goldsmiths College de Londres. Elle vit et travaille aujourd'hui entre la France, la Belgique et la Grande Bretagne.

Ces dernières années, Laure Prouvost s'est affirmée comme l'une des artistes les plus reconnues de la scène contemporaine internationale. Elle se voit ainsi décerner le Max Mara Art Prize for Women en 2012, et le Turner Prize en 2013. En 2019, c'est elle qui a représenté la France lors de la 58^e Biennale d'art contemporain de Venise, à travers son exposition «Deep See Blue Surrounding You/Vois ce bleu profond te fondre» (commissariat: Martha Kirszenbaum).

Ses œuvres sont montrées et conservées dans les plus prestigieux musées du monde. Parmi ses plus récentes exposition, on peut citer les suivantes: «We Felt A Star Dying», LAS Art Foundation/Kraftwerk, Berlin, Allemagne (2025); «Oui Move In You», ACCA, Melbourne, Australie (2024); «In the Mist of it All, Above Front Tears», De Pont Museum, Tilburg, Pays-Bas (2024); «Above Front Tears Nest in South», Moody Center for the Arts, Houston, USA (2023); «Oma-je, Remai Modern», Saskatoon, Canada (2023); «Ohmmm age Oma je ohomma mama», Kunsthalle Wien, Vienne, Autriche (2023); «Above Front Tears Oui Float», Nasjonalmuseet, Oslo, Norvège (2022); «Laure Prouvost: Theatergarden and A Be(a)stuary of the Anthropocene», Longlati Foundation, Shanghai, Chine (2022); «Deep Travel Ink», Atelier Hermès, Séoul, Corée du Sud (2022); «The Long Waited, Weighted, Gathering», Manchester Jewish Museum, Manchester, Grande-Bretagne (2021); «Our elastic arm hold in tight through the clouds», Kunsthall Charlottenborg, Copenhague, Danemark (2021); «Melting into one another ho hot chaud it heating dip», Kunsthalle Lissabon, Lisbonne, Portugal (2020); «Deep See Blue Surrounding You/Vois Ce Bleu Profond Te Fondre», Les Abattoirs, Toulouse, France (2020), LAM—Lille métropole, Villeneuve d'Ascq, France (2020) et Bonnefanten Museum, Maastricht, Pays-Bas (2021); «AM-BIG-YOU-US LECSICON, M HKA»—Museum van Heedendagse Kunst Anvers, Belgique (2019); Palais de Tokyo, Paris, France (2018).

Commissaire de l'exposition

Hélia Paukner est conservatrice du patrimoine, responsable du pôle Art contemporain au Mucem—Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. Elle y est en charge, aussi, des collections hip-hop et graffiti du musée. Agrégée d'allemand, formée en littérature et en histoire de l'art à l'École Normale Supérieure de Lyon, puis à l'Institut National du Patrimoine (Paris), elle a fait ses premières expériences curatoriales au musée des Beaux-Arts de Lyon. Elle a été commissaire en 2020-2021 de l'exposition «Affleurements» au Centre de conservation et de ressources du Mucem, dans le cadre du projet européen «Excavating Contemporary Archaeology» et co-commissaire de la rétrospective consacrée à Ghada Amer dans trois lieux marseillais en 2022-2023. Elle a enfin fait partie de l'équipe curatoriale de l'exposition permanente «Méditerranées. Inventions et représentations», actuellement présentée au Mucem.

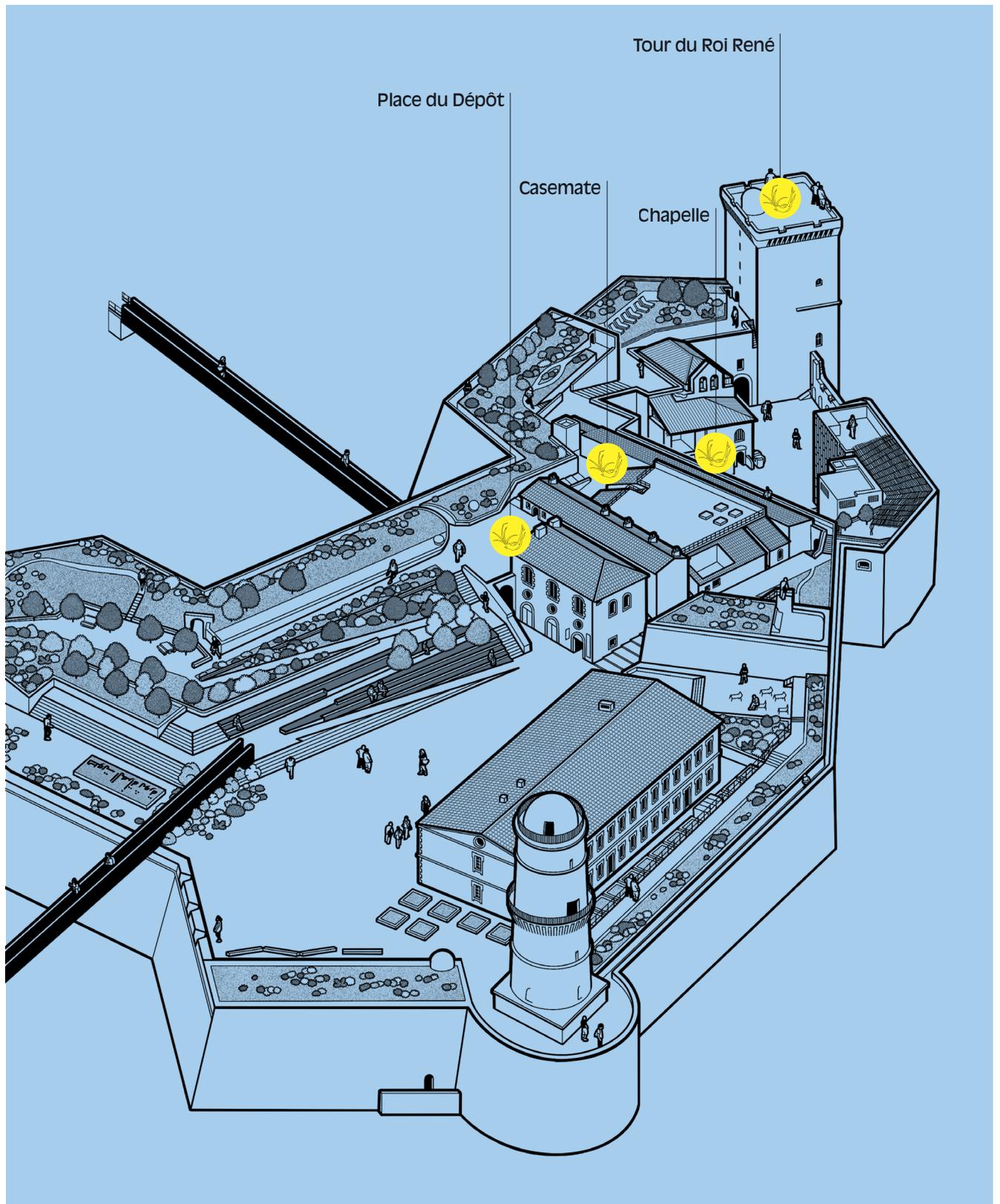
Parcours de l'exposition au fort Saint-Jean

Pour son exposition au fort Saint-Jean, Laure Prouvost réactualise au féminin le mythe d'Icare. Après s'être brûlé les ailes, *Icare-Us-Elle* tombe dans la Méditerranée. Sous l'eau, elle se transforme et devient anémone-magicienne.

Les quatre installations de l'exposition, que l'on peut parcourir sans itinéraire imposé, s'appuient sur ce conte. Elles célèbrent une vie plus centrée sur la nature et le vivant, contre la course au progrès et l'exploitation déraisonnable des ressources et des êtres qui caractérisent notre manière d'être au monde. L'artiste s'est aussi inspirée d'objets du quotidien afin de leur insuffler une vie nouvelle, de les emporter dans un récit de magie et de métamorphoses dans une célébration sensorielle de la vie et des histoires qui la trament.

Répondant au goût de l'artiste pour les collaborations et la poésie, la commissaire de l'exposition a accompagné chaque installation d'un texte de présentation et d'un texte poétique.

Par une généreuse proposition, les quatre installations sont montrées dans des lieux du fort Saint-Jean rendus accessibles pour l'occasion. Le visiteur est invité à les trouver, de la tour du Roi René jusque dans les murailles du fort, et même au-delà, puisque le parcours se poursuit dans la chapelle du Centre Vieille Charité, et à partir de mai 2025, au musée d'art contemporain.



1. Haut de la tour du Roi René

Du bout des cils, à tire d'ailer, une créature s'envole.

Plus haut, toujours plus haut.

Tout autour d'elle, les nuages voltigent.

Plus haut encore, le soleil scintille, irrésistible.

Encore un battement et elle l'attrape. Ce serait si beau de jouer avec!

Mais, aïe! elle se brûle les doigts, les cils, les ailes, et choit.

L'horizon chavire, et la Bonne mère... la tête à l'envers!

Tout siffle et sursaute.

Heureusement, sous elle, la mer ouvre une main d'écume.

Déjà, ses membres anémones, algues ses cheveux.

Sirène *Icare-Us-Elle* se transforme et fait signe.

Girouette aux mille tours, où allons-nous? Où irons-nous?

Hélia Paukner

Laure Prouvost *Icare, Us, Elle*

Sculpture en cuivre étamé et en verre
Production Mucem, 2024

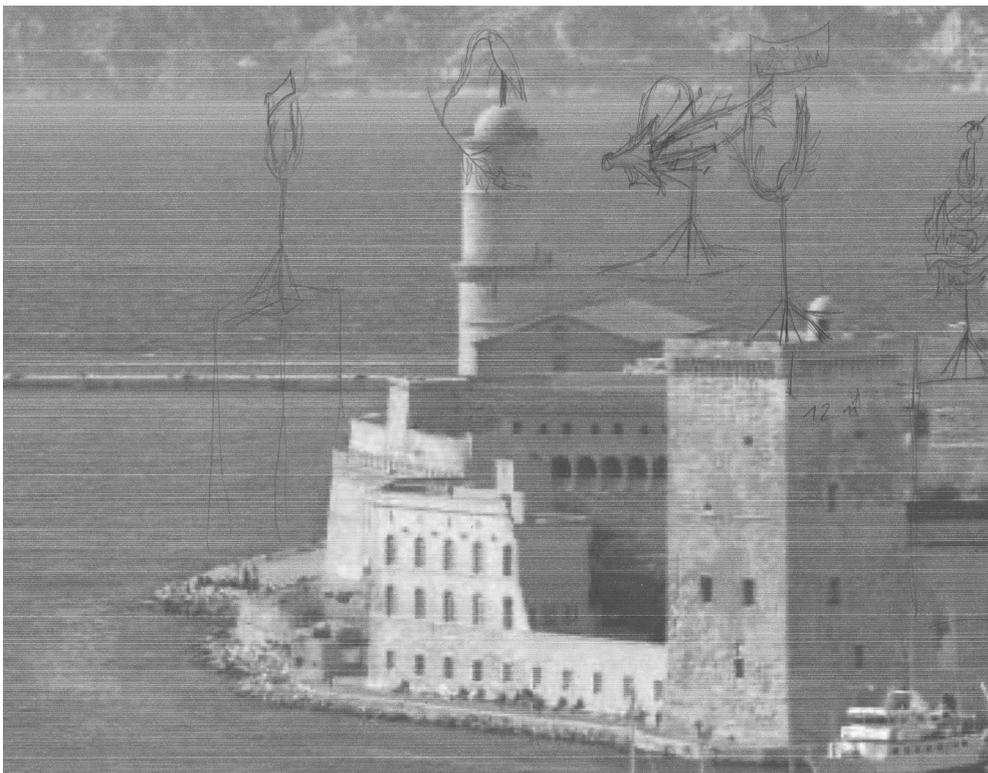
Collaborations:

Studio Laure Prouvost (Bruxelles)

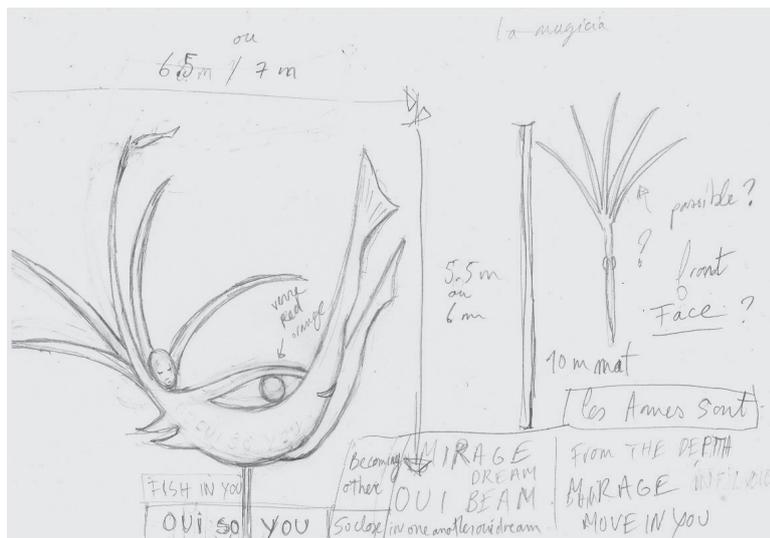
Dinanderie Clabots (Dinant): Production de la girouette

Berengo Studio 1989 (Murano): Production de la sphère en verre

Au cœur du fort médiéval, transformé en forteresse par Clerville puis Vauban à la fin du XVII^e siècle, Laure Prouvost prend malicieusement le contrepied de cette architecture défensive. Son *Icare-Us-Elle* revisite au féminin le mythe antique d'Icare, tombé dans la mer pour avoir voulu trop s'approcher du soleil. Elle propose une réponse écoféministe aux effets dévastateurs de la course au progrès. La sculpture-girouette invite à jouer avec les éléments, à plonger dans les vagues, à renouer avec la nature plutôt que de s'en prémunir.



2. Laure Prouvost, dessin préparatoire pour la sculpture-girouette *Icare, Us, Elle*, 2024 © Adagp, Paris, 2025



3. Laure Prouvost, dessin préparatoire pour la sculpture-girouette *Icare, Us, Elle*, 2024 © Adagp, Paris, 2025



4. Laure Prouvost, capture de la vidéo *Sous les Flots les Âmes Sont*, 2024. Installation vidéo. Production Mucem 2024-2025 © Adagp, Paris, 2025

2. Salle d'exposition, place du Dépôt

Envolée trop près des cieux, *Icare-Us-Elle* est tombée : une gerbe d'étincelles et d'écume, et puis plus rien.

Plus rien ?

Au sein de la mer, la tiédeur de l'eau l'enlace et la délie.

Déjà, ses membres anémones, algues ses cheveux.

Au gré des vagues, elle découvre

une lenteur nouvelle,

le parler bulle des bestioles,

la méduse indolente voguant sans vague à l'âme,

l'homme-poisson, sourcier des fonds marins.

Elle devient magicienne : et si, entre ses doigts, le bric-à-brac dont usent les humains devenait poésie ?

H.P.

Laure Prouvost *Sous les Flots les Âmes Sont*

Installation visuelle et sonore
Production Mucem, 2024-2025

Collaborations :

Studio Laure Prouvost, Bruxelles

Bluearth Studio (La Ciotat) : Production exécutive du film

Sandra Berrebi : Costumes

Michael Harrison : Création sonore

Elliot Cole : Production sonore

Anaïs Heureaux : Réalisation de l'écran-rideau

Atelier Contrevent : Production du banc en métal

Sous les Flots les Âmes Sont est une installation créée par Laure Prouvost autour d'une vidéo tournée sous l'eau, dans les environs de Marseille. Le monde de Laure Prouvost est liquide : tout peut s'y transformer comme par magie.

Les jeux de mots modifient le langage, les humains s'hybrident avec la faune et la flore, les objets du quotidien valsent dans une prestidigitacion poétique. L'artiste invite aussi à plonger dans un espace sculpté par le son, à se laisser flotter en prenant place sur les bancs qu'elle a spécialement conçus pour l'installation.



5. Laure Prouvost, capture de la vidéo *Sous les Flots les Âmes Sont*, 2024. Installation vidéo. Production Mucem 2024-2025 © Adagp, Paris, 2025



6. Laure Prouvost, capture de la vidéo *Sous les Flots les Âmes Sont*, 2024. Installation vidéo. Production Mucem 2024-2025 © Adagp, Paris, 2025

3. Chapelle Saint-Jean

Objets trouvés, glanés, gardés, chéris, bibelots recueillis...

Entendez-vous leurs chuchotements ?

Dans la marelle aux mirages, leurs présences-étincelles tissent bien des histoires.

Que raconte le pot cyclope qui clope, tout juste sorti de la chambre de la mariée ?

Que disent la pipe d'écume à tête humaine, la clef, le klaxon, la pendule ?

Entrez ! À l'intérieur, un grand soleil de verre vous invite à rêver !

H.P.

Laure Prouvost *Mire le Mirage*

Objets collectés par l'artiste, sculptures en verre,
son et lumière commandés par DMX
Production Mucem — Cirva, 2024-2025

Collaborations :

Berengo Studio 1989 (Murano) : Création des objets en verre (vitrine)

Anaïs Heureaux, assistée d'Aurélié Guin et Charlotte Winter : Production du rideau

Laure Prouvost et Michael Harrison : Création sonore

Sam Belinfante : Programmation DMX

La sculpture-lustre en verre est une co-production Mucem/Cirva-Studio Laure Prouvost :

Cirva (Marseille) : Soufflage du lustre en verre

Pierre Susini : Soclage

Stéphane Lemaire : Mise en lumière

Invitée à visiter les collections du Mucem, Laure Prouvost a été émerveillée par les nombreuses histoires dont les objets du quotidien témoignent silencieusement. Comme la chapelle Saint-Jean, largement modifiée et partiellement détruite entre le XIV^e et le XX^e siècle, chaque objet est porteur de mémoire. Laure Prouvost a rassemblé dans cette installation des objets variés et leur réplique en verre. Par un travail de son et de lumière, elle fait disparaître et reparaitre les objets, suggère leurs transformations ainsi que les récits dont ils sont les discrets relais. Comme un astre en pleine métamorphose, une sculpture en verre animée de jeux de lumière couronne l'installation. Le verre, fragile et durable, solide et liquide, transparent ou déformant, est un de ses matériaux favoris.

Certains objets de l'installation sont aussi visibles dans la suite de l'exposition, à travers la vidéo *Sous les Flots les Âmes Sont*.



7. Sifflet en céramique et sa réplique en verre, réalisée par l'atelier Berengo Studio 1989 (Murano, Italie), présentés au Mucem dans l'installation de Laure Prouvost, *Mire le Mirage*, 2024 © Edwige Lamy

4. Salle de la casemate

Infatigable Grand-père

creuse la nuit, creuse la terre
en quête, toujours,
d'une source vive, de désirs enfouis,
hameçonné par sa soif de lumière.
Mais soudain
ici maintenant
s'ouvre
un monde fleur qui zinzibule
parfums, couleurs, douceur
et volupté d'en être.

H.P.

Laure Prouvost *Into All That Is Here*

Vidéo, végétaux, résine, mobile en verre
Vidéo, 2015 / installation, 2024-2025

Collaborations :

Studio Laure Prouvost : Mobile

Mouvements & Paysage : Collecte des végétaux

Laure Prouvost évoque ainsi la création de l'installation :

«En me baladant dans le fort, j'ai vu les jardiniers entreposer dans la casemate des herbes qu'ils venaient de couper. Un parfum incroyable s'en dégageait, ces essences m'ont arrachée à l'obscurité de la petite salle voûtée, et m'ont transportée dans d'autres lieux... Cela m'a rappelé un film autour duquel j'ai recréé une installation : *Into All That Is Here* évoque mon grand-père qui était artiste conceptuel et qui a disparu en creusant des tunnels entre le nord de l'Angleterre et l'Afrique...»

L'artiste s'inspire de récits mythologiques, mais aussi familiaux—où mémoire et fiction s'entremêlent quelquefois. La vidéo *Into All That Is Here* évoque la quête effrénée d'un grand-père possédé par le désir de creuser toujours plus loin. Après un long périple souterrain, l'infatigable grand-père découvre enfin le bonheur espéré : déluge de lumière, de sensualité, de vie. L'éveil des sens au contact de la nature est un thème cher à l'artiste. Mais au-delà, l'installation évoque les voyages imaginaires, les voyages de l'âme, les passages d'un monde à l'autre. Le puits de lumière autour duquel elle est pensée prend ainsi une dimension spirituelle et panthéiste. Les petits poissons de verre qu'on y distingue à contrejour sont autant de psychopompes, de «hameçons» destinés à accrocher l'esprit pour le faire vagabonder.

L'irruption inattendue de la lumière et de l'élément marin dans cette installation sous-terrainne sont autant d'invitations à l'évasion.



THE IMAGES ARE NOW SWEATING

8. Laure Prouvost, capture de la vidéo *Into All That Is Here*, 2015. Courtoisie Galerie Nathalie Obadia © Adagp, Paris, 2025

Programmation culturelle autour de l'exposition

Mercredi 2 avril 2025 Mucem fort Saint-Jean Portes ouvertes de l'exposition

Découverte gratuite et en avant-première
Bar et food truck végétal de 14h à 21h30

14h–19h **Animations**

Rendez-vous sur la cour de la Commande pour ne rien rater des impromptus musicaux proposés dans le village du fort, tandis qu'autour de la chapelle apparaissent magiciens et magiciennes... Des ateliers de fabrication de costumes, des stands de maquillage, de création papier et végétaux sont proposés pour que nous puissions tous, petits et grands, nous rapprocher des personnages poissons-oiseaux qui peuplent l'univers de Laure Prouvost.

18h–21h30 **DJ set Dizonord / Abstraxion**

Dizonord

Avec son set «Ornithomix», Dizonord nous invite à explorer sa collection audio naturaliste de vinyles de chants d'oiseaux.

Abstraxion

Producteur et musicien basé à Marseille, Harold Boué mêle sans crainte l'Italo disco, l'EBM, l'early trance et la synth wave, dans une approche chaleureuse et dancefloor.

Vendredi 2 mai 2025 Printemps de l'art contemporain

Visite commentée de l'exposition par sa commissaire Hélia Paukner (infos à venir sur le site <https://p-a-c.fr/le-festival>)

Visuels disponibles pour la presse

Ces photographies peuvent être utilisées dans le cadre de la promotion de l'exposition «Laure Prouvost—Au fort, les âmes sont», prévue du 2 avril au 28 septembre 2025 au Mucem.

La reproduction de ces images est accordée jusqu'à la fin de l'exposition, dans des articles annonçant l'exposition ou en faisant le compte-rendu.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique approprié.

Les images doivent être impérativement reproduites en intégralité (pas de recadrage), aucun élément ne doit y être superposé, pour la presse en ligne elles doivent être postées en basse définition.

Les œuvres des artistes représentés par l'Adagp (www.adagp.fr), peuvent être publiées aux conditions suivantes :

– Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'Adagp : se référer aux stipulations de celle-ci.

– Pour les autres publications de presse :

Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page.

Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/ représentation.

Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'Adagp (DRFrance@adagp.fr).

Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2025, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

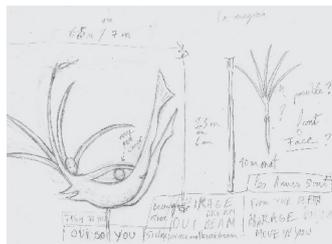
Des visuels in situ des œuvres seront fournis ultérieurement à la presse.



1



2



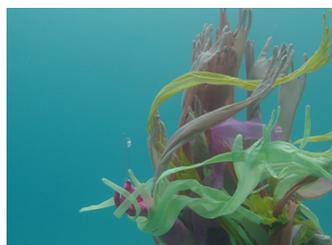
3



4



5



6



7



8

1. Laure Prouvost, Marseille, 2024 © Edwige Lamy

2. Laure Prouvost, dessin préparatoire pour la sculpture-girouette *Icare, Us, Elle*, 2024 © Adagp, Paris, 2025

3. Laure Prouvost, dessin préparatoire pour la sculpture-girouette *Icare, Us, Elle*, 2024 © Adagp, Paris, 2025

4. Laure Prouvost, capture de la vidéo *Sous les Flots les Âmes Sont*, 2024. Installation vidéo. Production Mucem 2024-2025 © Adagp, Paris, 2025

5. Laure Prouvost, capture de la vidéo *Sous les Flots les Âmes Sont*, 2024. Installation vidéo. Production Mucem 2024-2025 © Adagp, Paris, 2025

6. Laure Prouvost, capture de la vidéo *Sous les Flots les Âmes Sont*, 2024. Installation vidéo. Production Mucem 2024-2025 © Adagp, Paris, 2025

7. Sifflet en céramique et sa réplique en verre, réalisée par l'atelier Berengo Studio 1989 (Murano, Italie), présentés au Mucem dans l'installation de Laure Prouvost *Mire le Mirage*, 2024 © Edwige Lamy

8. Laure Prouvost, capture de la vidéo *Into All That Is Here*, 2015. Courtoisie Galerie Nathalie Obadia © Adagp, Paris, 2025

« Mère, We Sea »

À la chapelle du Centre de la Vieille Charité
Du 2 avril 2025 au 11 janvier 2026
Invitation à Laure Prouvost



Commissaires : Stéphanie Airaud, Directrice du [mac] et Nicolas Misery, Directeur des Musées de Marseille

Les Musées de Marseille poursuivent leur longue tradition d'inviter des artistes contemporains de renommée internationale à créer des œuvres inédites, spécifiquement conçues pour la chapelle du Centre de la Vieille Charité. Ce lieu historique, avec son architecture unique, accueille ainsi chaque année des projets novateurs qui dialoguent avec son passé et son esprit. Après Ghada Amer (2023), Paola Pivi (2021) ou Erwin Wurm (2019), l'année 2025 marquera une nouvelle étape avec l'artiste Laure Prouvost, dont la création sera en harmonie avec ce cadre exceptionnel.

Laure Prouvost s'empare de l'âme de la chapelle pour y déployer une installation monumentale. Sa proposition, qu'elle imagine comme une figure maternelle et féconde, puise son inspiration dans l'architecture du lieu et l'histoire de celles et ceux qui l'ont habité, des siècles passés aux habitantes et habitants du quartier du Panier d'aujourd'hui. Son œuvre, onirique et immersive, invite à une rencontre avec les mémoires oubliées, tout en célébrant la diversité des récits qui tissent l'histoire de Marseille. Puisant dans des influences sous-marines, Laure Prouvost enveloppe l'espace de reflets aquatiques. Ainsi, l'œuvre devient un hommage vivant à la mémoire partagée, une rencontre entre le passé, le présent et les récits intimes des habitants, un souvenir sensible d'une histoire souvent peu racontée.

Ce projet s'inscrit dans la volonté de la Ville de Marseille de soutenir activement la création contemporaine, garantissant l'inclusion des Marseillaises et Marseillais et permettant à des artistes de mettre en lumière le patrimoine local tout en le réinventant. À partir du mois de juin 2025, le [mac] musée d'art contemporain de Marseille présentera dans la [mac]room le film « Deep See Blue Surrounding You / Vois ce bleu profond te fondre », présenté à la Biennale de Venise en 2019, et un autre miroir des explorations artistiques de Laure Prouvost.



Le Cirva

Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques

Le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) est un centre d'art qui place la création au cœur de son projet. Occupant une position singulière sur la scène mondiale depuis 1983, il invite des artistes et des designers à travailler une matière précise, le verre, avec une totale liberté. Ils et elles sont accueillis dans l'atelier du Cirva aux côtés d'une équipe de techniciens verriers de très haut niveau avec laquelle débute un dialogue. Cet échange se développe dans le temps, à travers des séjours répétés. Cet outil offre l'opportunité de mener des expérimentations audacieuses où les chemins sans limite de la pensée rencontrent une matière réputée complexe et imprévisible.

Le Cirva conserve une collection de plus de mille pièces qui témoigne des expériences menées avec les artistes invités qui font don de certaines pièces à l'association à la fin de leur collaboration. Le Cirva s'attache à faire vivre la collection et à la faire découvrir au plus grand nombre par des partenariats et des prêts à l'occasion d'expositions et événements hors les murs. Cette diffusion s'accompagne de moments de découvertes privilégiés au sein de l'atelier, qui se visite lors de journées portes ouvertes.

Le Cirva est une association à but non lucratif, reconnue d'intérêt général, qui est accompagnée depuis sa création par le ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, par la Ville de Marseille, par le conseil régional Sud Paca et par le conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

CIRVA

Informations pratiques

Exposition «Laure Prouvost—Au fort, les âmes sont» au fort Saint-Jean, accessible gratuitement

Réservations et renseignements

Réservation 7j/7 de 9h à 18h par téléphone au 04 84 35 13 13 ou par mail à reservation@mucem.org / mucem.org
Sourds et malentendants : 06 07 26 29 62
handicap@mucem.org

Horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours sauf le mardi et le 1^{er} mai
10h-18h jusqu'au 30 avril 2025
10h-19h du 2 mai au 4 juillet 2025
10h-20h du 5 juillet au 31 août 2025
10h-19h du 1^{er} au 28 septembre 2025
Dernière entrée 45 minutes avant la fermeture du site.
Sortie des salles d'expositions 15 minutes avant la fermeture du site.

Tarifs

Billet Mucem

Expositions permanentes et temporaires
11€/7,50€ (valable pour la journée)

Billet Mucem Famille

Expositions permanentes et temporaires
18€ (2 adultes et 5 enfants max. /valable pour la journée)

Visites flash

Visites guidées et gratuites (15 à 30 min), tous les week-ends de 14h à 17h et tous les jours des vacances scolaires (sauf mardi)
Visite LSF ou audiodécrite
5€

Évitez les files d'attente

Achat en ligne sur mucem.org, fnac.com, ticketmaster.fr

Visiteurs en groupes

Les visites en groupes (à partir de 8 personnes), dans les espaces d'expositions et les espaces extérieurs du site, se font uniquement sur réservation, au plus tard quinze jours à l'avance pour les visites guidées et une semaine pour les visites autonomes. Réservations obligatoires.

Accès

Entrée par l'esplanade du J4, Gisèle Halimi
Entrée passerelle du Panier, parvis de l'église Saint-Laurent
Entrée basse fort Saint-Jean par le 201, quai du Port
Métro : Vieux-Port ou Joliette
Tram : T2 République / Dames ou Joliette
Bus 82, 82s, 60, 83 : Arrêt fort Saint-Jean / Ligne de nuit 582
Bus 49 : Arrêt église Saint-Laurent
Parking payant : Vieux-Port–Mucem

Réseaux sociaux

Toujours plus de programmation à découvrir sur mucem.org
Le Mucem, partout avec vous sur :



facebook.com/lemucem



x.com/Mucem



instagram.com/mucem_officiel



youtube.com/c/MucemMarseille



tiktok.com/mucem_officiel

Un musée généreux et engagé

L'accès aux espaces extérieurs et jardins du Mucem est libre et gratuit dans les horaires d'ouverture du site.

L'accès aux expositions est gratuit pour toutes et tous, le premier dimanche de chaque mois.

Gratuités et réductions des accès aux expositions entre autres pour :

- les moins de 18 ans
- les jeunes âgés de 18 à 25 ans inclus
- les enseignants
- les bénéficiaires de minima sociaux
- les titulaires du minimum vieillesse
- les demandeurs d'emploi
- les étudiants
- les artistes des arts visuels
- les personnels de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Marseille

Retrouvez la liste complète et les conditions des gratuités et réductions sur www.mucem.org/votre-visite/horaires-et-tarifs

Le Mucem mène une démarche écoresponsable en s'inscrivant dans une politique de développement durable de la production d'expositions. Cette exposition est éco-conçue afin de laisser une empreinte environnementale la plus écologique possible. Dans une politique de réemploi obligatoire des éléments scénographiques et d'allongement des durées des expositions temporaires, depuis mars 2023 au moins 50% des scénographies sont obligatoirement réemployées.

Ce dossier a été imprimé sur un papier à base de fibres de bois issues d'une gestion forestière écologiquement appropriée, socialement bénéfique et économiquement viable

Design graphique : Les Graphiquants
Impression : CCI imprimerie

